

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2007)
Heft: 215-216

Artikel: La Suisse préhistorique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

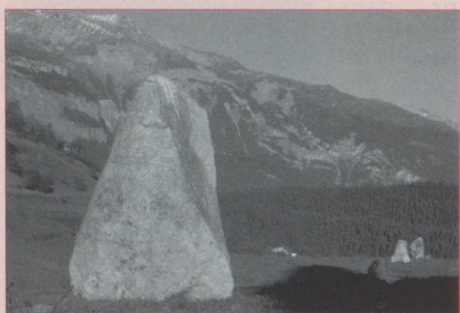
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse préhistorique

Notre pays regorge de vestiges archéologiques ou de curiosités remontant à la préhistoire. Tour d'horizon de quelques-uns des sites les plus remarquables qui, parfois, nous permettent d'entrevoir le mode de vie de nos ancêtres les plus lointains.



Du (pré)moustérien...

On a longtemps cru que le paléolithique inférieur, c'est-à-dire antérieur à la dernière glaciation, celle de Würm (75000-10000 av. J.-C. env.) était totalement absent.

La découverte, en 1974, d'un biface (« coup-de-poing ») à Pratteln (Bâle), datant de 450 000 ans, semble avoir mis à jour la trace la plus ancienne d'une occupation humaine. Il faut ensuite attendre le moustérien pour trouver une vingtaine de stations dans les Alpes et surtout dans le Jura. Quatre sites de la région bâloise, pauvres en outillage, sont intéressants par les renseignements qu'ils donnent sur la faune : mammoth, rhinocéros à toison laineuse, hyène des cavernes.

Dans la vallée de la Birse, on mentionnera les deux abris de Saint-Brais (JU) et un campement à ciel ouvert à Löwenbourg. La grotte de Cotencher (Neuchâtel), découverte en 1867, contient dans ses 200 m² des restes humains et surtout animaux ; alors même que les os d'ours constituent 95 % du poids total, on a recensé 68 espèces de vertébrés, dont 49 de mammifères : lions, panthères, loups,

La pierre aux enfants de Heiden

Dans cette petite commune du canton d'Argovie, les promeneurs peuvent tomber nez à nez avec cette grosse pierre aux caractéristiques peu habituelles ; en pente, cette pierre possède une ridule. Si cette pierre est si polie, c'est qu'elle a vu un certain nombre de paires de fesses : selon la légende, les femmes qui souhaitaient des enfants devaient se laisser glisser le long de cette pierre si possible fesses nues. On raconte même que parfois, on trouvait des enfants au pied de cette pierre magique. On trouve d'autres « toboggans » de ce style en Suisse. Les inscriptions qui font de cet édifice un décor vivant montrent aussi qu'il est encore visiblement fréquenté de nos jours.

bovidés, cerfs, chevaux ; certaines espèces appartiennent à la faune « froide » (marmottes, lièvres des neiges, chamois, renards polaires, lemmings), d'autres à la faune de steppes chaudes (hamsters, chauves-souris). L'outillage, en pierre, comprend 420 outils ou éclats ; il n'y a pas tout d'abord : seuls les ours, par leurs passages répétés, ont émoussé et poli les restes de leurs congénères défunts. Dans les Alpes, on citera le Wildkirchli (AI) à 1 500 m. d'altitude, le Wildenmannsloch (SG, 1 628 m) et le Drachenloch (SG, 2 445 m), où apparaissent des traces de foyers datant de 49 000 ans, ou encore les sites de l'Oberland bernois, Schnurenloch et Chilchi.

... au magdalénien

La rigueur du climat fait disparaître toute trace humaine jusqu'à la fin de la période magdalénienne (12000-8000 av. J.-C.). Le climat est alors froid et sec, la végétation formée de bouleaux, pins nains, saules, argousiers, la faune de rennes, aurochs, chevaux, lièvres, perdrix des neiges, plus rarement bœufs musqués ou rhinocéros. L'Homo sapiens (race de Cro-Magnon)

a laissé des traces dans le Simmental, près de Villeneuve, à Veyrier au pied du Salève, vers la Chaux-de-Fonds et surtout dans le canton de Schaffhouse : les grottes du Kesslerloch et du Schweizersbild, près de Thayngen, contiennent des objets d'art : chevaux et rennes gravés, dont le célèbre renne, longtemps qualifié de brouquant, et que l'on identifierait plutôt comme un mâle flairant la piste d'une femelle ou d'un rival.

Le mésolithique

Le mésolithique (8000-3000 av. J.-C.) voit une végétation dominée par la forêt, une faune d'ours, de cerfs, de sangliers. L'homme est encore chasseur et sans doute cueilleur.

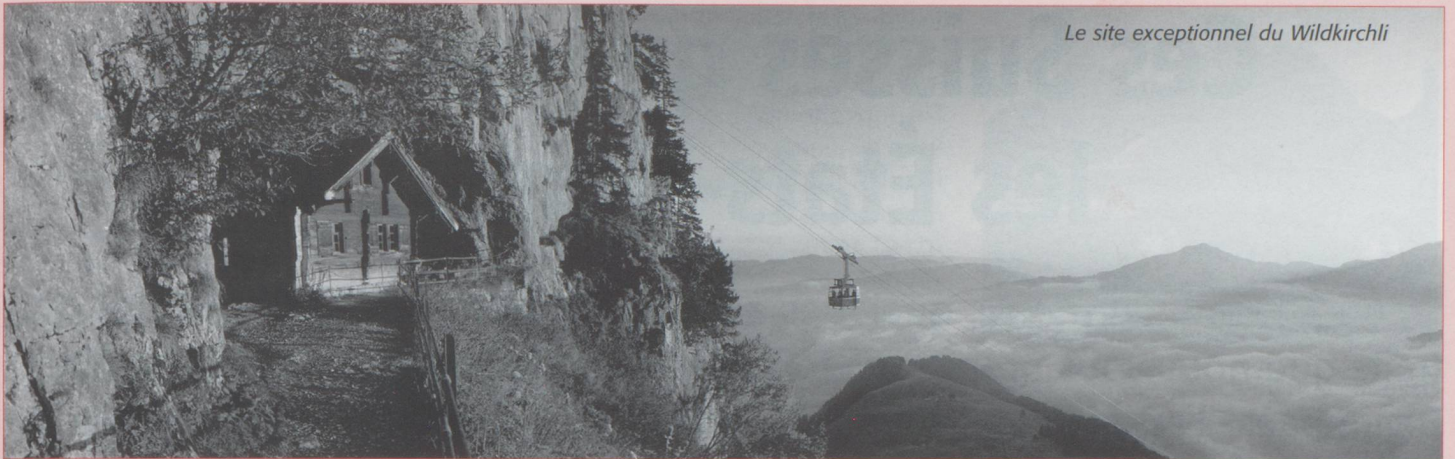
Dans le Jura, il vit toujours sous roche ; ainsi, au col du Mollendruz (VD), l'abri Freymond, découvert en 1981, a été habité dès - 8200 environ, et il le sera jusqu'à l'âge du bronze. Sur le Plateau, à part l'abri de la Baume d'Ogens (VD, 6875 av. J.-C. env.), l'habitat se fait à l'air libre, dans des huttes.

En 1955, on découvre à Saint-Brais (JU) une dent de néandertalien. La datation par la méthode du radiocarbone, sur la base d'ossements d'ours des ca-

La « Promenade des Anglais » d'Yverdon-les-Bains

Si la France a Carnac, la Suisse compte le site d'Yverdon avec ses 45 pierres de tailles différentes datant de la seconde moitié du 4^e millénaire ou du début du 3^e av. J.-C. C'est le plus important site de Suisse. Mais on peut aussi citer les alignements de la colline de Muota près de Falera (GR) qui constituaient probablement un observatoire solaire ou les 24 menhirs découverts lors de la construction d'un parking à Lutry en 1984.





Le site exceptionnel du Wildkirchli

vernes, situe aux environs de - 40000 l'âge du niveau où se trouvait la dent humaine, une modeste incisive supérieure gauche de 29 mm. Elle présente sur la face labiale de sa couronne des stries obliques, visibles à la loupe, allant de gauche à droite ; ces stries indiqueraient que l'homme aurait mangé à la manière esquimaude, portant la viande à la bouche de la main gauche et la coupant de la main droite, avec un couteau de silex. L'homme le plus vieux de Suisse serait donc un Jurassien ?

C'est à peu près le même âge qu'accuse le maxillaire supérieur d'une femme, trouvé en 1964 à Cotencher (NE). On a relevé l'extrême petitesse des dents : cela proviendrait-il de la mastication à laquelle la dame aurait procédé pour assouplir le cuir des vêtements ?

Le néolithique

Grâce à l'apparition de l'agriculture et de l'élevage, l'homme ne subit plus la nature, il commence à la transformer. Le néolithique moyen a reçu le nom de culture d'Egoldszwil (Lucerne), du nom de la station située près d'un lac asséché. On cultive le blé et l'orge, on élève des chèvres et des moutons, des porcs et quelques bovidés. On construit en bois et surtout - autre révolution - on dispose de poteries. L'ornementation, lorsqu'elle existe, est encore discrète. Plus tard - culture dite de Horgen, dans le néolithique récent, qui apparaît vers - 2500 - on a la céramique cordée, dont le décor est caractérisé par l'impression sur l'argile non cuite d'une ou de plusieurs cordes.

La culture de Cortaillod est définie par l'habitat dit lacustre, au bord des lacs du Plateau, avec ses poutres enfoncées dans le sol mou ; le toit devait être re-

couvert de chaume. Mais on trouve aussi des agglomérations sur des collines rocheuses, ou en abri sous roche, comme au Vallon des Vaux (VD).

L'outillage de pierre polie permet d'obtenir des haches-marteaux perforées pour l'emmanchement, des faucilles, des meules à broyer, des couteaux, des pointes de flèches. Une importante exploitation de silex, d'abord à ciel ouvert, puis en galeries, se trouve à Loewenbourg (JU). La laine et le lin sont filés et tissés, le textile peut ainsi s'ajouter à la fourrure. La vannerie était connue dès le mésolithique ; le travail du cuir, celui de la corne, les bijoux en défenses de sanglier ou en coquillages, complètent cet artisanat.

Ce qu'on connaît mal, c'est la composition de la population ou les migrations ; les types physiques que recèlent les

nécropoles sont très variés. Parmi celles-ci, les deux plus remarquables se trouvent à Chamblandes, près de Lausanne, et au Petit-Chasseur (Sion). La première comporte plus de 100 tombes ; les morts étaient inhumés, à un ou deux par tombe, en position repliée, dans des caissons en dalles de pierre dont les interstices étaient colmatés avec de l'argile.

Le site du Petit-Chasseur a livré une tombe en forme de dolmen, fondée dans un vaste triangle isocèle, long de plus de 16 m et large, à la base, de 6 m. D'autres monuments étaient bordés par une série de stèles ; ils datent de 2200 av. J.-C.

Le néolithique final se caractérise aussi par des mégalithes sur la rive nord du lac de Neuchâtel, menhirs sur territoire vaudois et neuchâtelois, dolmen à Auvernier. On trouve encore des dolmens à Aesch (BL) et à Courgenay (JU).

Les grottes de Wildkirchli

C'est l'un des endroits les plus insolites de Suisse : une chapelle et un ermitage accrochés à flanc de falaise sur les contreforts du Säntis. Depuis le XVII^e siècle, des pèlerinages sont organisés dans ce cadre hors norme. Avant d'être fréquenté par nos Suisses, Wildkirchli et notamment ses grottes a été habité par nos ancêtres néandertaliens mais surtout par les ours, des ours bien plus terrifiants que ceux qui ornent les blasons de nombreux cantons et communes ou les enseignes des auberges. Bien que végétariens, ces animaux affichaient une taille un tiers plus grande que celle des ours bruns d'aujourd'hui et des dents impressionnantes. Qu'on en juge par les mensurations du squelette retrouvé au Drachenloch (SG) et exposé au Kirchhoferhaus de Saint-Gall : 1,11 m au garrot et 2,64 m du museau jusqu'à la queue ! Le crâne, lui, ne mesure pas moins d'un demi-mètre...

L'âge du bronze

À la fin du néolithique, des objets en or, en argent et surtout en cuivre apparaissent - le Valais possédait des mines de ce métal. Vers - 1800 commence l'âge du bronze. Le métal offre des possibilités de réalisations variées, et la technique du moulage permet la multiplication des exemplaires.

L'habitat reste, sur le Plateau, en partie « lacustre » ; il s'étend au domaine alpin dont les vallées sont colonisées. Le bois est utilisé partout ; l'agencement des poutres témoigne de la maîtrise des charpentiers. La photographie aérienne a révélé la présence de villages de 150 à 300 habitants, engloutis dans le lac de Neuchâtel par trois ou quatre mètres de fond.